

Promenade historique dans la région de Grand-Pré

Le trajet proposé est une visite des sites acadiens, belvédères et points de vue illustrant les marées géantes, du comté de King en Nouvelle Écosse. Il s'agit du sol ancestral couvert par les anciennes paroisses de St-Charles-des-Mines (Rivières St-Antoine rive sud, Gaspereau et le village Grand-Pré) et St-Joseph-de-la-Rivière-aux-Canards (Rivières St-Antoine rive nord, Aux Canards, de la vieille Habitation, Pereau).

Bien que vous puissiez parcourir rapidement ces sites en une longue journée, il est fortement recommandé d'y passer de 2 à 3 jours afin de profiter de tout ce que ces sites peuvent offrir. Après tout, les Britanniques avaient pris presque quatre mois pour déporter nos ancêtres de cet endroit. Certains de ces ancêtres ont parcouru, à pied, un millier de kilomètres pour y revenir. Trois jours au paradis de nos aïeux, c'est très peu!

Une connaissance des effets de la marée gigantesque de 14-16 mètres de la baie Française (Fundy) vous aidera à comprendre comment nos ancêtres vivaient en exploitant les marais salés de cette région. Plusieurs des sites visités devraient être revisités à marée basse et/ou à marée haute. Ayez en main la table des marées et une carte routière du comté de Kings. Grand-Pré, étant près du 45ième parallèle, est donc à mi chemin entre l'équateur et le pôle nord. Les amateurs d'astronomie prendront avantage de cette situation idéale pour l'observation des étoiles.

Grand-Pré

On accède à Grand-Pré en prenant la sortie 10 de l'autoroute 101 de la Nouvelle-Écosse. Grand-Pré était la plus importante agglomération et le principal théâtre des événements de la déportation des acadiens en 1755. C'est aujourd'hui le lieu historique national le plus important de la commémoration du peuple acadien.

Lieu Historique National du Canada de Grand-Pré



Photo R. Héту

Historique du parc

1682- Pierre Melanson et Marguerite Mius D'Entremont sont les premiers à venir s'installer à Grand-Pré. Ils sont bientôt rejoints par un nombre croissant d'acadiens de Port-Royal où les bons prés étaient tous occupés. C'est en endiguant les prés des rivières Pereau, De-La-Vielle-Habitation, Aux-Canards, St-Antoine et Gaspereau que nos ancêtres purent pratiquer une agriculture profitable.

1755- Les acadiens sont déportés vers les colonies anglaises.

1847- Henry W. Longfellow publie son poème Evangeline. Cette publication incita les touristes américains à visiter Grand-Pré.

1907- John Frederic Herbin, un descendant acadien vivant dans la région, achète le terrain où était l'église St-Charles.

1908- Le gouvernement de la Nouvelle Écosse donne au terrain le statut de lieu historique.

1917- Dominion Atlantic Railways achète le terrain devenu une halte pour le tourisme ferroviaire.

1920- Le DAR érige la statue d'Évangéline.

1922- Le DAR cède une partie du terrain à la Société L'Assomption, une mutuelle acadienne. Cette dernière débute la construction de l'église souvenir.

1924- Érection de la croix de la déportation.

1930- L'intérieur de l'église est terminé. Inauguration de l'église comme musée.

1957- Le Gouvernement du Canada acquiert le terrain.

1961- Proclamation du Lieu Historique National.

2003- Inauguration du nouveau centre d'interprétation du Lieu Historique National du Canada de Grand-Pré.

2004- Le Congrès Mondial Acadien (et votre pèlerinage à Grand-Pré)

Le Lieu Historique de Grand-Pré reçoit d'abord les visiteurs à son nouveau centre d'interprétation. Après avoir traversé le centre, les visiteurs sont dirigés soit au jardin de 16 acres ou au terrain des activités.

L'atrium du nouveau centre d'interprétation contient des kiosques d'information et d'accès. Les trois principales composantes publiques du centre sont: une salle d'exposition, une salle multimédia, et une boutique.

La salle d'exposition illustre à l'aide de plusieurs vitrines audiovisuelles, d'immenses maquettes et coupes transversales des digues et marais asséchés, la vie quotidienne des acadiens avant la déportation et pendant la diaspora.

La salle multimédia est un théâtre décoré comme la cale d'un bateau. Six écrans et projecteurs latéraux modifient le décor alors qu'au dessus de la scène sur l'écran principal se déroule le film de la déportation. De chaque côté deux écrans secondaires adjacents présentent à tour de rôle les commentaires des Britanniques, Français, Acadiens et Mi'kmaq. Dans un tel ensemble, vous vivrez l'essentiel du "grand dérangement". Observant la sortie de ce spectacle émouvant de 22 minutes, on ne peut voir que des yeux humides.

La boutique offre des livres d'histoire, de généalogie, des drapeaux, des armoiries de familles, de l'artisanat acadien, des cartes postales etc...

Quant au jardin, c'est 16 acres de plantes, arbustes, fleurs, vergers, saules centenaires, étangs, potager. Un jardin digne d'un paradis. Un sentier mène à la statue d'Évangéline, à l'église souvenir, au puits acadien, à la croix d'Herbin, à la forge, etc...



Photo R. Héту (Eglise souvenir de Grand-Pré)

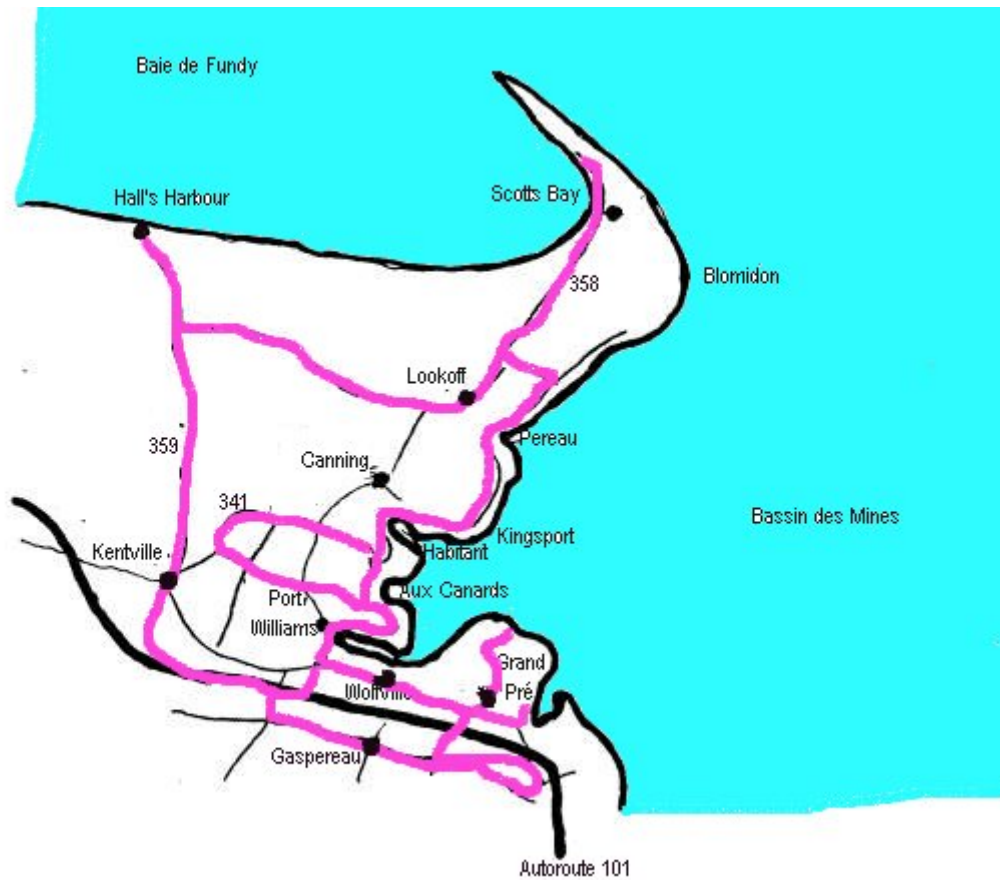
À l'église, le vitrail de la déportation, tout comme un cadran solaire et grâce au soleil, projette un trait rouge qui vient déchirer à chaque midi la plaque commémorative de la déportation située à l'entrée. La nef de l'église présente, entre autres, 6 toiles descriptives sur la déportation, signées Claude Picard. Dans le chœur de l'église, il y a un montage audiovisuel où deux enfants acadiens vous racontent en dix minutes dans leur parler ce qui leur est arrivé en 1755.

Une visite à la forge vous permettra d'examiner les curieuses raquettes à bœufs et à chevaux utilisées pour le travail dans les marais.

En saison, on érige sur le terrain des activités, de grands chapiteaux et des tentes kiosques pour abriter les réunions de familles, activités artistiques et colloques.

Les frais d'accès varient selon le nombre de personnes de votre groupe. (tarif individuel, âge d'or, enfant, groupe-autobus, groupe-école) . Si vous visitez plusieurs Lieux Historiques Nationaux du Canada, un forfait saisonnier est disponible.

Les alentours de Grand-Pré (Trajet proposé)



Croquis R. Hétu

Le grand pré

En quittant le centre d'interprétation du Lieu Historique National de Grand-Pré, tournez à gauche et traversez la voie ferrée. Vous êtes alors sous le niveau de la mer (marée haute). Cette route traverse pendant 2 km un grand marais salé de 4 km de largeur que nos ancêtres ont asséché à l'aide de deux digues reliant la terre ferme à l'Île Longue. À deux kilomètres à gauche et deux kilomètres à droite vous apercevez au loin les digues. Dans le trajet proposé, vous verrez de plus près chacune de ces digues (à Wolfville et à Horton). C'est le marais asséché le plus spectaculaire. C'est le grand pré.

Le 5 octobre 1869, la tempête de vent "Saxby" brisa les digues. La marée haute inonda les 1300 hectares du marais endigué de Grand-Pré. Plusieurs personnes furent noyées et de nombreux bâtiments de ferme furent détruits.

La plage d'Évangéline.



photo R. Hétu

Arrivée sur l'Île Longue, à l'intersection tournez à gauche puis à droite vers la plage d'Évangéline (1 km). Il y a un stationnement juste avant le "Blomidon View Motel". A marée basse, vous y verrez un horizon à vous couper le souffle. La plage devient un estran d'au moins 5 km de long suivi par d'autres estrans au large. La falaise du cap Blomidon garde à l'arrière-plan l'entrée du Bassin des Mines. Vous comprendrez pourquoi les navigateurs n'appréciaient pas ce bassin où l'on pouvait resté coincé dans la boue pendant 16 heures. A cause de ce phénomène, Grand-Pré était peu visité par les autorités (tantôt françaises, tantôt britanniques). L'acadien devint plutôt indépendant vis-à-vis leurs instructions.

Old Post Road



Photo R. Hétu (le grand pré)

Après une pause à la plage d'Évangéline, retournez vers Grand-Pré. Traversez à nouveau le grand pré, passez devant le centre d'interprétation et à l'intersection suivante, tournez à droite sur la route Old Post. Arrêtez-vous au sommet de cette petite colline (Mitchel Hill) et admirez

la vue du parc du Lieu Historique National de Grand-Pré, le grand marais asséché, l'Île Longue, la mer à gauche, la mer à droite, la mer au loin. Nos ancêtres acadiens avaient érigé le village de Grand-Pré sur ces terres hautes entre Horton et Wolfville. Les maisons acadiennes étaient des édifices sans étages. Elles avaient toutefois une cave de un mètre de profondeur avec des fondations de pierres. Des photographies aériennes prises en 1950 montrent, grâce à la sensibilité de l'infrarouge, les limites des champs, fondations, et digues d'autrefois qui ne sont plus visibles à l'œil nu. De plus certaines plantes (par exemple le Daphné) introduites par les acadiens ont survécu et indique l'existence de leurs domiciles.

(Recensements 1701 et 1714: Dugas, LeBlanc, Terriot, Longuespée, Rimbaud, Labauve, Babin, Doucet, Richard, Granger, Vincent, D'Aroy, Bugeauld, Melanson, Douaron, Brasseur, Mouton, Landry, Perrine, Jassemin, Gautereau, Blanchard, Aucoin, Thibodeau, Bourc, Hébert)

Wolfville Port & Parc



photo R. Héту

Poursuivez votre route 3,4 km jusqu'à Wolfville (la route Old Post se joint à la route 1). Si vous êtes québécois, n'oubliez pas qu'en Nouvelle Écosse les piétons ont la priorité. Traverser une agglomération telle que Wolfville implique de nombreux arrêts.

À Wolfville, tournez à droite juste avant la première station d'essence, Petro-Canada, Un stationnement vous donne accès au petit port de mer et parc de Wolfville. Remarquez aussi en face de la station d'essence, adjacent au Willow Park, la halte touristique de Wolfville. Ce bureau de tourisme vous aidera à trouver un hébergement et vous fournira cartes et dépliants d'information. Quant au petit port, il vous offre des panneaux d'interprétation sur les activités portuaires d'autrefois, les marées et l'environnement. Il est situé à la jonction entre deux digues. La première, longue de 3 km, protège le flanc ouest du marais "Grand Pré" jusqu'à l'Île Longue (La plage d'Évangéline). La seconde, longue de 4 km, protège les berges de la rivière Cornwallis (St-Antoine) jusqu'à Port Williams. Les sentiers sur ces digues sont très fréquentés, à pied et à bicyclette par la population locale, les étudiants de l'université ainsi que les villégiateurs de la plage d'Évangéline. Fouler ces levées là où vos ancêtres ont piétiné les mottes de tourbe au 17 et 18ième siècle, fait surgir d'intense émotions.

Vous pourriez vous approcher davantage en voiture de ce port en tournant à droite au Tim Horton, un coin de rue de la station d'essence, mais le stationnement y est restreint.

Centre-ville Wolfville.

Le quadrilatère des rues Front, Elm, Main et Harbour Side forme le centre-ville. Une balade à pied est suggérée. Des édifices d'époque, de nombreuses boutiques ainsi qu'une grande variété d'établissements de restauration donnent à cette petite ville un caractère chaleureux très particulier. Si vous préférez pique-niquer vous trouverez deux grandes épiceries sur la rue Main. Remarquez que Wolfville est officiellement jumelée à Ste-Anne-de-Bellevue (Québec) et à plusieurs égards ces deux villes se ressemblent étrangement.

Au besoin il y a une clinique médicale sans rendez-vous à Wolfville. La clinique "E.K.M.C. Health Center" est située au 23 avenue Earnscliffe. (Deux rues à l'ouest de l'université Acadia).

Greenwich, New-Minas, Rivière St-Antoine-aux-Habitants

De Wolfville roulez sur la route 1 (rue Main) vers l'ouest en direction de Greenwich et New Minas. Sur cette route plusieurs marchés de fermes vous offrent leurs produits "maisons" variés et frais. Le marché Henniger est l'un des plus typiques. Une halte y a été aménagée permettant aux enfants de se dégourdir tout en observant les petits animaux de la ferme.

A Greenwich il y a une station d'essence Irving à l'intersection de la route 358 qui joint l'autoroute 101 à Port Williams. Un peu après cette station d'essence, tournez à gauche pour rejoindre l'autoroute 101 direction ouest (Yarmouth) et roulez jusqu'à la sortie 13. Les passagers pourront admirer à leur droite la rivière St-Antoine (Cornwallis)

Les acadiens Dupuis, Cyr, Hébert, LeBlanc, Boudrot, Pinet, Landry, Benoit, Darois, Boucher, Terriot et Blanchard ont exploité les marais de cette rivière (recensements 1701 et 1714)

New Minas

Le détour sur l'autoroute 101 vous évite le trafic d'une région commerciale de centres d'achat. La rue commerciale où vous trouverez la plupart des centres d'achat et restaurants "repas rapide" est située entre les sortie 11 et 12 de l'autoroute 101. Quoique New Minas ait été le site de nombreux établissements acadiens depuis 1720, il n'en reste plus de traces visibles. Le centre du hameau acadien était situé entre les rues Jones et Cornwallis près de la voie ferrée.

Kentville

A la sortie 13, tournez à droite sur la route 359 vers Kentville.

Au bas de la côte de Kentville, tournez à gauche sur la route 1 et afin de tourner à droite sur la rue Cornwallis (359), demeurez dans la voie du centre. (Celle de droite mène au stationnement de la commission des liqueurs).

Kentville était habitée par quelques familles acadiennes en 1755. Il y avait un moulin acadien sur le ruisseau, aujourd'hui nommé Elderkin, à l'extrémité est de la ville. La marée remonte la rivière Cornwallis jusqu'au centre de cette ville. C'est le chef-lieu du comté de Kings et le site d'un hôpital régional (incluant un centre d'urgence).

King's Museum

Sur la rue Cornwallis (359), remarquez le Musée du Comté de King. Ce musée prend soin de nombreux objets acadiens et des "planters". C'est une destination tout indiquée lors d'une journée pluvieuse. Leur coin de généalogie inclut certains micro-films des registres acadiens d'avant 1755.

Hall's Harbour

De Kentville, suivre la route 359 jusqu'à Hall's Harbour. Roulez environ 18 km. Le pont de la rivière Aux-Canards est l'endroit même d'une des toutes premières digues acadiennes. La grande marée inondait les marais de cette rivière jusqu'en amont de la route 359.

En approchant la baie de Fundy vous remarquerez le Cap Fendu (Split). De la route 359, on voit bien la fissure qui a donné le nom à ce cap.

Descendez avec prudence la dernière pente menant à la mer. A l'arrière plan, on aperçoit le Cap D'Or et le Cap Chignecto de l'isthme de Chignecto. Encore plus loin, derrière l'Île Haute, se situent les côtes du Nouveau-Brunswick.



Hall's Harbour

Photo R. Héту

Hall's Harbour est une des anses que les caboteurs acadiens (Tels les Allain, Dugas, Gauthier et Landry) utilisaient pour protéger leurs goélettes des intempéries, des navires de guerre ou des pirates. Aujourd'hui vous trouverez dans ce port de pêche typique, un bassin et restaurant champêtre à homards, plusieurs sentiers de randonnée pédestre, et un nombre surprenant de studios et de galeries d'arts. L'eau de la baie est très froide. Elle ne dépasse pas les 11 degrés même l'été. Ce petit port illustre bien les marées gigantesques de la baie Française (Fundy). À marée basse l'anse n'est arrosée que par un ruisseau mettant ainsi tous les bateaux en cale sèche. À marée haute une douzaine de bateaux peuvent s'y accoster.

Lookoff

Au retour, roulez 5,2 km sur la route 359, puis tournez à gauche sur la route Gospel Road menant vers le Lookoff et Scotts Bay. De la 359, roulez 6,3 km. Les fermes du plateau de la montagne "North" ont pour la plupart été abandonnées car le sol peu profond ne peut être travaillé par les machineries agricoles modernes.

Attention à l'intersection de la route de Baxter Harbour: il faut continuer tout droit sur le Gospel Road vers le Lookoff et Scotts Bay.

Puis 6,5 km encore plus loin, vous joignez la route 358, tournez légèrement à votre gauche vers le Lookoff et Scotts Bay.



Photo R. Héту

À près de 1 km de cette intersection, une voie de stationnement vous permet d'arrêter au Lookoff, en haut d'une falaise de 200 mètres au dessus de la vallée. Vous surplombez le paradis des ancêtres acadiens qui avaient exploité les berges des rivières Pereau, Habitant, Aux-Canards et St-Antoine. Admirez l'anse Delhaven à l'embouchure de la rivière Pereau. Au loin, on aperçoit l'Île Longue, Grand-Pré, la résidence des étudiants de l'université Acadia à Wollville, New Minas, etc. Du printemps à l'automne, on peut observer une myriade de couleurs changeantes selon les saisons et les marées.

Scott's Bay

Du Lookoff, roulez 15,4 km: 12,8 km sur la 358 et 2,6 km sur la route Cape Split.

Cette baie offre une vue panoramique. C'est l'endroit indiqué pour apprécier les couchers de soleil superbes. La plage est réputée pour la cueillette des roches semi-précieuses (Agathes et Améthystes). Dans le passé, les pierres de cette baie étaient utilisées pour la fabrication des pointes de flèches des amérindiens Mi'kmaqs. De plus, l'eau de cette baie, plus chaude (lire «moins froide»), est appréciée des baigneurs.



Photo R. Héту

Scotts Bay est aussi un petit port de mer affecté par les grandes marées. C'est sûrement le sentier de randonnée menant au Cap Split qui amène le plus grand nombre de visiteurs. Ce sentier, pour adulte en forme (aller-retour: 13 km, au moins 1/2 journée de marche longant

des falaises non clôturées) offre des sensations extraordinaires: panoramas qu'aucune description ne peut rendre justice et le fameux grondement du mascaret de la marée la plus puissante au monde.(caméra, jumelles, lunch).

Houston Beach

Au retour, du sentier Cap Split roulez 11,9 km sur la 358.

Puis tournez à gauche sur la route Stewart Mountain vers Blomidon. Il s'agit d'un petit raccourci sur un chemin gravelé mais bien entretenu. Après avoir roulé 3 km sur cette route, vous atteindrez l'intersection de la route de Blomidon.

A l'intersection de la route pavée, vous avez le choix. A gauche, la route se termine au parc Provincial Blomidon reconnu pour le camping, la randonnée pédestre, la cueillette des roches semi-précieuses. A votre droite, cette route vous mène vers Pereau et Canning. Je vous conseille d'abord de passer tout droit et de continuer sur la route de gravelle. Roulez 0,7 km.



Photo R. Hétu (Houston beach)

Houston est la plage préférée des gens d'ici. Le fond y est plus solide et la marche y est agréable. Cette plage n'est pas connue des touristes, alors profitez-en, mais que cela reste entre nous. Située à l'embouchure de la rivière Pereau (anse Delhaven), elle offre à marée basse un immense estran de 4 km vers le large. Enfants, vos ancêtres de la rivière Pereau se sont sûrement amusés sur cette plage. Remarquez de l'autre côté de l'embouchure Delhaven, un petit îlot. Il s'agit de l'île Paddy. Il y a à peine quelques décennies, cette île avait une superficie respectable et était utilisée pour le pâturage du bétail. À cet endroit, l'érosion causée par les immenses marées gruge la côte au rythme de un mètre par année. L'hiver, le Bassin des Mines est rempli d'immenses blocs de glace qui suivent le va-et-vient des marées. Cette action répand continuellement sur les plages de nombreux fossiles et pierres semi-précieuses. On y a même découvert des traces fossilisées d'un Atrepius, petit dinosaure de la période triasique. L'eau de la marée montante se réchauffe sur les immenses estrans et atteint parfois les 26 degrés l'été.

Delhaven

A la sortie de la plage Houston, tournez à gauche vers Pereau et Canning. De cette intersection, roulez 2,7 km

Vous passerez devant le havre de Delhaven, formé par l'embouchure de la rivière Pereau. Vous l'avez observé du Lookoff.



Photo R. Hétu (port de Delhaven)

Remarquez le minuscule port de pêche accessible seulement à marée haute. De ce petit port roulez encore 1,1 km.

Upper Pereau

Tournez à votre gauche vers Medford et Kingsport. Ce chemin est un petit raccourci en gravelle. Vous passerez juste en amont de la digue de la rivière Pereau. Arrêtez devant la digue, à marée haute, vous êtes sous le niveau de la mer. Grimper sur la digue et laissez-vous impressionner par la grandeur du décor.

Roulez encore 2,1 km sur cette route gravellée.

Medford

Tourner à gauche sur la route pavée de Medford. Observez quelques belles fermes d'élevage de chevaux. Les acadiens utilisaient les chevaux que pour la promenade. Les bêtes de somme étaient des boeufs castrés. Lorsque la route tourne vers la droite, observez la culture de la canneberge (atacas).

A travers de superbes vergers, la route de Medford vous mène directement sur le pittoresque village de Kingsport. Les acadiens avaient introduit sept variétés de pommes. Leurs vergers sont souvent les ancêtres des vergers actuels. Cette partie relativement éloignée des digues était habitée par les familles acadiennes Saulnier, Trahan, Pelletier et Lapierre. Peut-être que le marais salé de l'embouchure du crique Bass fut exploité, mais certains disent que cet endroit avait été défriché auparavant par les Mi'kmaq. D'autres croient que les acadiens de ce secteur étaient pêcheurs.

À 5,8 km de l'intersection de la petite route gravellée, vous atteignez le chemin Pier de Kingsport.



À l'intersection vous avez le choix:

À gauche, la plage populaire de Kingsport. Un autre moment pour se dégourdir: offrez-vous une marche trempette tout en léchant une crème glacée vendue sur la marina. Kingsport fut un important port de mer au 19^{ième} siècle et le point d'embarquement du traversier de Parrsboro au début du 20^{ième} siècle. Il est fort probable qu'il fut utilisé par les caboteurs acadiens. À marée basse un estran s'étire à perte de vue vers Wolfville.

Habitant

Si au lieu d'aller à la plage, vous tournez à droite vers Habitant, vous pourrez admirer et goûter les produits du vignoble Habitant.

Roulez 4 km de l'intersection précédente (Kingsport) Tournez à gauche sur la route de Canning Aboiteau. Arrêtez sur le pont- aboiteau et observez comment une si petite digue peut protéger le grand espace de la rivière Habitant (autrefois rivière de la Vielle Habitation ou riv. Des Vieux Habitants) (recensements 1701-1714: Trahan, Saulnier, Boisseau, Lapierre dit Laroche)



Croquis R. Héту (Les marais asséchés vers 1714)

Lower Canard, Pointe des Breau

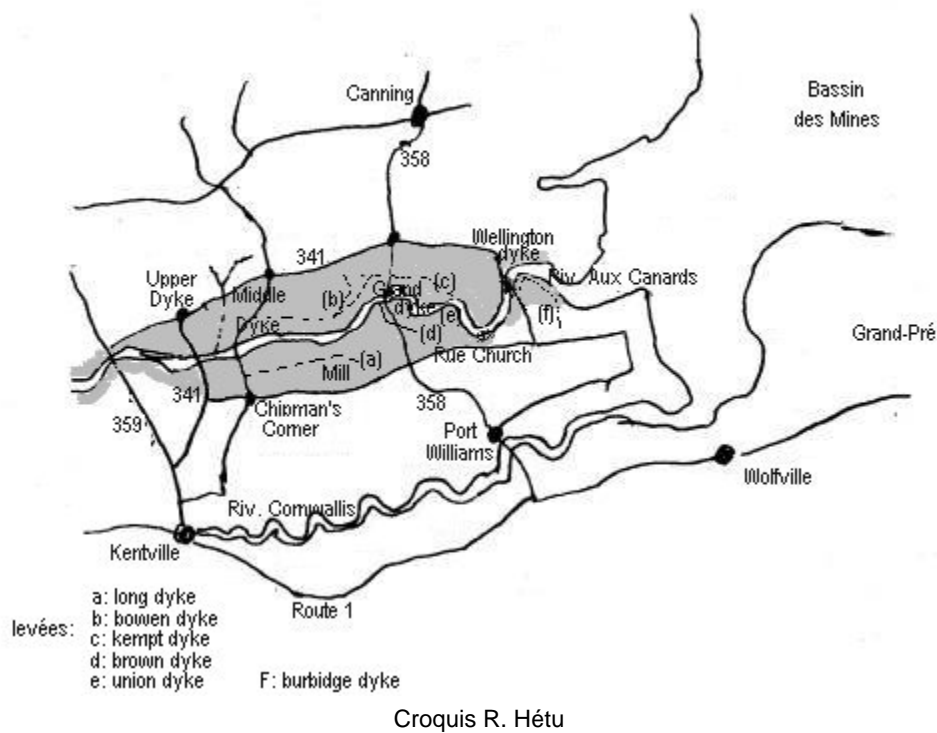
À 1 km du pont-aboiteau, tournez à gauche à l'intersection de la rue Saxon vers Lower Canard. La pointe à l'embouchure de la rivière Habitant se nommait "La pointe des Breau" (auj. Porter's point). Vous êtes donc sur la terre ancestrale des Breau.

Digue Wellington

À 2,1 km plus loin, tournez à droite à l'intersection de la rue Canard (devant la ferme Trenholm). Roulez 1,6 km puis tournez à gauche vers la digue de Wellington qui protège la rivière Aux-Canards. Prenez le temps d'examiner cette digue, elle protège un immense

territoire du sol ancestral acadien et des planters. (Recensement 1714: Hébert, Commeau, Terriot, Aucoin, Breau, Thibodeau, Landry).

La partie ombragée du croquis ci-bas indique les marais inondés de la rivière Aux-Canards à marée haute, avant l'arrivée des acadiens. La vallée de la rivière Aux-Canards était, lors de la marée haute, un immense fjord. L'eau salé du Bassin des Mines inondait plusieurs milliers d'acres de basse terre en remontant la rivière d'une dizaine de kilomètres. C'est à l'aide de digues que les Acadiens ont récupéré ces marais de la mer. On distingue deux types de digues: les levées qui longent les rives et les digues qui traversent un cours d'eau. La partie qui traverse une rivière, plus difficile à réaliser, doit être renforcée avec roches, branches, billes et tronc d'arbres. Cette partie de la digue qui est renforcée et qui contient la dalle et le clapet se nomme souvent "aboiteau". Avec la main d'œuvre d'une famille ou deux, les digues furent d'abord construites dans la partie la plus en amont de la rivière ainsi que dans les tributaires.



Les digues de la rivière Aux-Canards ont été érigées en 5 phases selon le nombre de familles installées.

Phase 1: La toute première digue sur le ruisseau tributaire «Sheffield» récupéra 40 acres de marais. Une digue plus modeste fut aussi érigée sur la rivière Aux-Canards juste à l'ouest de la route 359.

Phase 2: Une digue plus ambitieuse de travers fut érigée au pont actuel de la route Upper Dyke (341) ainsi que plusieurs levées longeant les rives. De petits aboiteaux furent aussi ajoutés sur les ruisseaux tributaires en aval au nord et sud de la rivière Aux-Canards. (Ruisseaux Sheffield, Gesner etc..)

Phase 3: Une digue de travers au pont actuel de la route Middle Dyke fut érigée ainsi que plusieurs levées longeant les rives. Soient les levées «Long dyke» au sud et «Bowen dyke» au nord.(Réalisation probable des familles Theriaults, Aucoins, et Leblancs). Cette phase doubla la superficie de marais récupérés. Avant la phase 4, les navires se rendaient jusqu'au moulin à vent situé au bout de la levée «Long dyke». Ils y déchargeaient le grain et se rechargeaient de farine.

Phase 4: Puis les Acadiens réalisèrent la Grande Digue de travers au pont actuel de la route 358 et les levées longeant les rives. Soient les levées «Brown», «Union» et «Kempt». Il y avait un moulin à carder

près de la Grande Digue,

Essayez d'imaginer cet ouvrage: Affrontant 2 marées hautes par jour, une centaine d'ouvriers travaillent dans la boue avec des petites pelles à tourbe et le travail de bêtes de somme chaussant des raquettes pour ne pas s'enliser. Ces boeufs tiraient les troncs d'arbres. (Des raquettes à bœuf sont exposées à la forge du Lieu Historique National de Grand-Pré). Une fois les digues en places il ne suffisait pas de les maintenir. Il fallait de plus créer un réseau de fossés pour dessaler et irriguer le marais protégé. Des petits aboiteaux étaient construits le long des levées pour traiter les eaux de tous les ruisseaux tributaires de la rivière.

Phase 5: Digue Wellington à l'embouchure de la rivière Aux Canards sur le bassin des Mines. Cette dernière ainsi que la levée Burbidge furent réalisées par les "planters" en 1825.

Certains Acadiens (Louis Saulnier par exemple) venaient de la Bretagne où l'on trouve des marais salants utilisés pour la production du sel. D'autres Acadiens étaient venus du Poitou, de La Rochelle et Saintonge dans l'ouest de la France. Dans cette région, vers 1600, le roi Henri IV avait commandé des ingénieurs Hollandais, des travaux de récupération de marais salés pour l'agriculture. On présume que ce sont les sources de l'expertise acadienne.

En 1755 les digues acadiennes avaient récupéré près de 2000 acres de marais de la mer. Il y a certainement une relation entre ces constructions et l'esprit de coopération et les liens proverbiaux des communautés acadiennes.

En novembre 1759, la Grande Digue, n'étant plus entretenue depuis la déportation, fut la victime d'une tempête. Plusieurs centaines d'acres de marais furent inondés. En 1761, les «planters» qui prirent possession de ces marais durent utiliser les prisonniers acadiens et leurs expertises pour réparer et maintenir les digues.

Church Street

À 2,2 km, tournez à droite à l'intersection de la rue Church vers l'ouest. (Nous reviendrons plus tard dans la direction de Star's Point).

Observez à votre droite les marais asséchés de la rivière Aux-Canards.

À 3 km de la route de la digue Wellington, vous atteignez l'intersection de la route 358 de Port Williams. Le pont de la rivière Aux-Canards, sur la route 358, indique le lieu de la Grande digue (phase 4 des digues acadiennes). Continuez tout droit sur la rue Church. Ici, les colons planters s'installèrent près des ruines des constructions acadiennes incendiées par Winslow en 1755. Tout près d'ici, un fermier, en creusant les fondations d'une grange, trouva en 1923 un des nombreux trésors que les acadiens avaient enfouis juste avant la déportation. Ces objets sont aujourd'hui en montre au centre d'interprétation du Lieu Historique National du Canada de Grand-Pré. Observez, à votre droite, les marais fertiles que vos ancêtres ont asséchés.

Chipman's Corner

Continuez (3 km) sur la rue Church jusqu'à l'intersection de la route Middle Dyke, site de la digue du milieu (phase 3 des digues acadiennes). Aussi connue comme Chipman's Corner, cette intersection était le site de l'église de la paroisse St-Joseph-de-la-Rivière-Aux-Canards. Cette paroisse desservait toutes les familles entre la rivière St-Antoine (Cornwallis) et la rivière Pereau. Le colonel Britannique John Winslow notait dans son journal la réputation de cette magnifique église avec son clocher gracieux et un intérieur en chêne sculpté. La première pierre à gauche de l'entrée du cimetière est un monument commémoratif de l'église acadienne St-Joseph-de-la-Rivière-aux-Canards, 1689-1755 et de la première église des Planters, 1768-1874.

Les premières digues utilisées, devenues inutiles par les constructions plus récentes, sont devenues des chemins. Le tracé de ces chemins traversant le marais, ainsi que les routes longeant les rives sud et nord de la rivière Aux-Canards, était sensiblement le même utilisé par les acadiens au début du 18^{ième} siècle.

Toujours sur la rue Church, à 0,8 km du cimetière, tournez à droite sur la route 341. À 0,9 km plus loin, le pont de la rivière Aux-Canards sur la 341 indique l'aboteau acadien du Haut. (phase 2 des digues acadiennes). Vous avez déjà vu l'amont de cette rivière sur la route 359 reliant Kentville à Hall's Harbour. (phase 1, les premières digues)

Upper Canard

4 km plus loin, vous rejoignez l'autre extrémité de la digue du milieu.

Vous êtes maintenant sur la rive nord de la rivière Aux-Canards. Observez les marais asséchés à votre droite. Il y avait au moins 3 moulins sur cette rivière et nos ancêtres y cultivaient les pois, le maïs, les fèves, les choux, les betteraves, les oignons, la ciboulette, les navets et plusieurs variétés de pommes. La culture maraîchère de ces terres qui ne nécessitaient point d'engrais, ainsi que l'élevage du bœuf, du mouton, du porc et de la volaille, créaient des surplus exportés avec profits.

Roulez 2,7 km sur la route 341, et à l'intersection de la 358 (route de Canning, Port-Williams), continuez tout droit vers Lower Canard pendant 2,2 km.

Tournez à droite sur le chemin de la digue Wellington. Vous venez d'encercler ce paradis terrestre de la Rivière-Aux-Canards. Une pause vous permettra d'apprécier l'immensité du travail exécuté pour la construction des digues et l'assèchement de cette grande étendue.

Church Street vers Starr's point

Roulez 2,2 km. Cette fois-ci, tournez à gauche sur la rue Church vers Starr's Point (La pointe des Boudreau), limite entre l'embouchure de la rivière Aux-Canards et la rivière Cornwallis (St-Antoine-des-Habitants). À 0,5 km, tournez à gauche (ne pas continuer sur la rue Magee). Le long de l'embouchure, vous remarquerez les levées. 1,7 km plus loin, vous êtes à la maison Prescott. Charles Prescott a bâti cette demeure de style Georgien en 1814. Ce musée est meublé d'antiquités de l'époque.

À 0,7 km de la maison **Prescott**, continuez tout droit à l'intersection du Town Plot Loop vers le Monument Planters qui se situe à 0,4 km plus loin. Le "Town Plot", cette partie de l'embouchure de la rivière St-Antoine (Cornwallis), sur la berge des Boudreau, était l'un des plus importants hameaux de la paroisse St-Joseph-de-la-Rivière-aux-Canards.

Devant le monument des Planters, vous êtes sur la côte à Boudro. A cet endroit, la rive a un fond d'ardoise, permettant ainsi l'embarquement à marée basse. Les familles Boudro, Pinet, Comeau et Thibodeau habitaient les environs. 5 sloops accostèrent ici pour l'embarquement des acadiens lors de la déportation. La boucle du Town Plot vous ramène sur le chemin du Starr's Point. Tournez à gauche et remarquez tout de suite après l'intersection de la rue Magee, la sculpture d'un aigle sur le tronc d'un orme. C'est l'œuvre d'un artiste de Wolfville. C'est par centaines que les aigles, vautours et buses passent l'hiver dans ces prés. En janvier, on voit souvent une douzaine d'aigles sur le même arbre. C'est un endroit très visité par les ornithologues qui viennent de partout pour observer ces magnifiques oiseaux de proie.

Roulez 1,9 km et vous voilà à Port Williams.

Port Williams



Photo R. Hétu (Port Williams)

Tournez à gauche à Port Williams, et tout de suite après le pont de la rivière Cornwallis, traversez la route pour vous stationner devant la plus belle digue de la région. Observez, sur la rive opposée de la rivière, l'impact de la marée sur le port. Les gens des environs utilisent cette digue comme le sentier pédestre régional préféré; environ 4 kilomètres de nature vous mènent au port de Wolfville. Cette digue est aujourd'hui maintenue à l'aide de béliers mécaniques modernes. Elle prend place par dessus la digue originale des acadiens. Ces derniers l'avaient construite avec des petites pelles à tourbe. Remarquez que ce système de levées se poursuit en amont, tout le long de New Minas, jusqu'à Kentville.

De Port Williams, continuez 1,2 km vers Greenwich. À l'intersection de la route,1 tournez à droite vers New Minas.

Roulez 1,8 km sur la route 1, et tournez à gauche sur le chemin Deep Hollow, vers le village de White Rock. C'est juste avant la limite de New Minas. Il y a un commerce Andy's Tires sur le coin et au coin opposé, une école désaffectée.

White Rock

Cette route sinueuse est une passe naturelle traversant la montagne «South» rejoignant la vallée de la rivière Gaspereau. En fait, c'est le lit de l'ancienne rivière «Black River». L'érosion de la vallée avait fait remonter la source de la rivière Gaspereau vers l'ouest, capturant ainsi l'eau de la rivière Black River. Ralentissez, cette route est particulièrement tortueuse. Fermez l'air climatisé et ouvrez les fenêtres pour respirez l'air parfumé par une végétation presque toujours à l'ombre. 3,4 km plus loin, à l'intersection de White Rock, tournez à gauche vers Gaspereau.

Gaspereau

Roulez 4,8 km dans la vallée et tournez à droite vers le pont de la rivière Gaspereau. A marée haute l'eau salée se rend presqu'au pont.

Trois kilomètres plus loin, vous verrez une levée latérale qui protège le marais nord de la rivière. Quelques familles acadiennes habitaient les environs.(Recensements 1701 et 1714: Gautereau, Dupuis, Hébert)

Il y avait virtuellement un moulin sur tous les tributaires de la rive sud de la rivière Gaspereau.

Melanson

A l'intersection du hameau Melanson, nommé en mémoire d'un des premiers acadiens à avoir exploité les marais de la rivière Gaspereau, continuez vers Avonport. Puis 1,5 km plus loin, à l'intersection de la route de Grand-Pré, continuez encore tout droit vers Avonport.

À 1,6 km de la route de Grand-Pré, tournez à droite vers la Montagne West Brooklyn. Après avoir monté durant 1,9 km, tournez légèrement à gauche sur le chemin West Brooklyn. Il y a une petite église Baptiste sur le coin.



Photo R. Héту

Dès que vous voyez le Bassin des Mines, arrêtez. Observez d'un autre point de vue panoramique, le paradis de nos ancêtres: le Cap Blomidon, le Grand Pré, l'Île Longue, l'Île Boot. Dans le passé ces deux îles n'en faisaient qu'une. Au cours des siècles, l'érosion a séparé l'île Longue en deux, créant ainsi l'île Boot.

Belvédère de West Brooklyn

À 2,6 km de l'église Baptiste, tournez à gauche sur la route Oak Island, et tout de suite à droite au "Scenic Park" de West Brooklyn. Prenez connaissance des panneaux d'interprétation. Notez que l'autoroute 101 est tout près. La vue de ce panorama indiquait aux acadiens de retour de voyage qu'ils étaient enfin rendus chez eux.

Horton Landing

En sortant du stationnement du belvédère, tournez à droite et descendez la montagne sur une distance de 2,1 km. Ne prenez pas le viaduc traversant la 101, et continuez plutôt 4 km sur la route de la rivière Gaspereau, jusqu'à l'intersection de la route de Grand-Pré.

Les acadiens avaient des idées ingénieuses sans pareilles: ils avaient construit ici un pont "submersible". Submergé à marée haute, ce pont était utilisé à marée basse pour traverser la rivière Gaspereau.

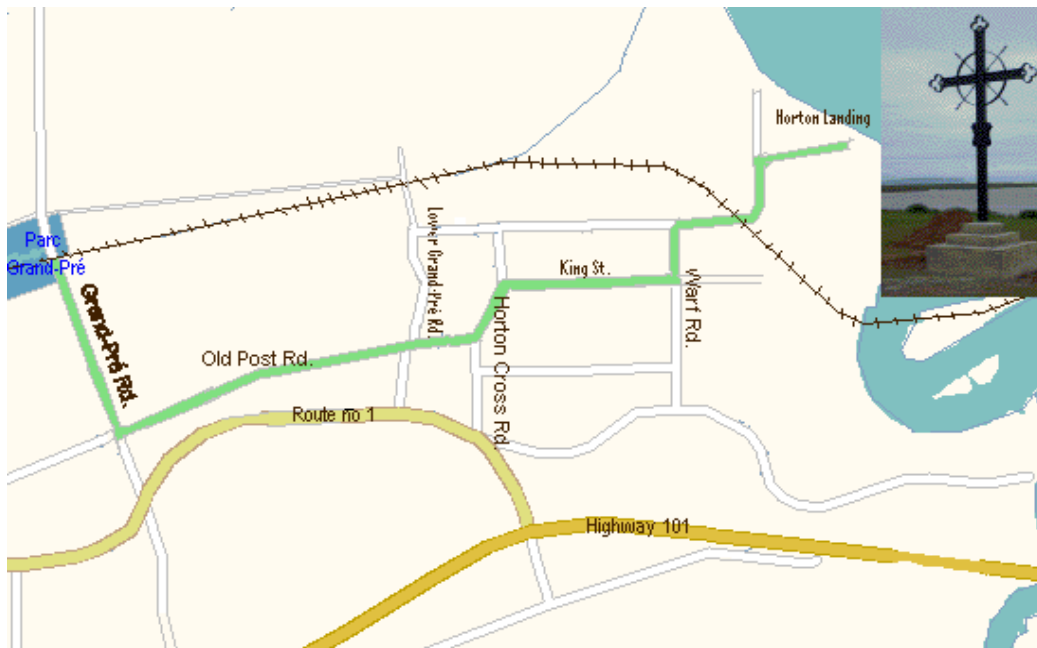
Roulez 2,1 km sur la route de Grand-Pré (traversez prudemment l'intersection dangereuse de la route 1), et tournez à droite sur la route Old Post. Sur ce coin il y a un monument commémorant la bataille de Grand-Pré.



Photo R. Héту

Monument - Bataille de Grand-Pré

Croix de la Déportation



Roulez 1,1 km sur la route Old Post, et tournez à gauche sur la route Horton Cross. Au prochain arrêt-stop tournez à gauche sur «Warf Road». Au bout de ce chemin vous êtes à Horton Landing. Encerclé par une ferme laitière le petit parc Horton Landing est le site de la Croix de la déportation ainsi qu'un monument «Planters». Horton Landing ou (La Pointe Noire) est l'endroit où les Acadiens furent embarqués en 1755 et où les Planters débarquèrent en 1761.



Photo R. Héту

Il ne faut pas stationner devant la digue, car cela empêcherait les machineries agricoles très large d'effectuer leur besogne. Ce site est le théâtre du drame de nos ancêtres qui s'est déroulé il y a quelques siècles à l'automne de l'année 1755. Pour un descendant acadien, que ce soit devant la croix, ou sur la digue, c'est un lieu où l'on ressent d'intenses émotions.

A l'aide de la toile de Claude Picard (exposée à l'église souvenir de Grand-Pré) imaginez la scène de l'embarquement dans le chaos, le désespoir, la séparation et le déchirement.



Photo R. Hétu (Toile de Claude Picard)

Pour conclure ce pèlerinage, il est conseillé de retourner au centre d'interprétation du Lieu Historique National de Grand-Pré, où vous pourrez revoir les maquettes, les coupes transversales et autres exhibits avec un œil plus averti (l'auto-collant acquis lors de la visite est valide pour toute la journée). Des guides interprètes sont là pour répondre à vos questions et recevoir vos commentaires.



Photo R. Hétu (Eglise souvenir de Grand-Pré)

Avant de quitter définitivement le sol ancestral, allez vous recueillir dans le jardin ou dans l'église de Grand-Pré. Vous pourrez alors retourner dans votre région avec la fierté d'être descendant acadien. Vous transmettez sûrement cette fierté à votre entourage qui n'a pu faire ce pèlerinage.

Ce pèlerinage est une partie détaillée du projet plus vaste "Retour en Acadie, Jardin de mon père" de Susan Surette-Draper

"Retour en Acadie, Jardin de mon père" est un guide bilingue, très bien cartographié, qui illustre les régions acadiennes ainsi que les noms des familles y ayant vécu de Port-Royal à Halifax.

Roger Hétu,
Grand-Pré, Bassin des Mines, Acadie.